

THEATRE
NATIONAL
DE LA
CÔTE D'AZUR
FRANÇOIS TRUFFAUT



du 28 novembre
au 2 décembre 1995

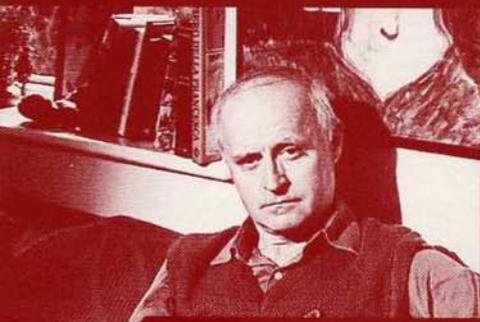
Mardi

Edward Bond
Claudia Stavisky



mise en scène

programme



Edward Bond

est né en 1934 à Holloway, dans le Nord de Londres. Il collabore à partir de la fin des années cinquante avec le Royal Court Theatre, où sont créées ses premières pièces : *Le Mariage du pape* (*The Pope's wedding*), *Sauvés* (*Saved*), *Route étroite vers le Grand Nord* (*Narrow road to deep North*), *Demain la veille* (*Early morning*). Il est l'auteur de près de trente pièces, d'un livret d'opéra (musique de Henze), de scénarios de films (dont *Blow up* et *Michael Kohlhaas*). *Tuesday* est la troisième pièce de Bond présentée à la Colline, après *Summer* (1991, mise en scène de René Loyon) et *Maison d'arrêt* (*Olly's Prison*) (1993, mise en scène Jorge Lavelli).

Mardi

De nos jours, en Angleterre, une chambre d'étudiante. Irène prépare ses examens. Son ami, Brian, soldat, engagé dans une guerre lointaine, fait irruption dans la chambre : il a déserté, et lui demande de le cacher. Irène tente de lui arracher des bribes de son histoire, mais le père rentre à la maison.

C'est aujourd'hui Mardi

Une jeune fille de seize ans tente de tuer son père. Le hasard veut qu'elle ne le tue pas. Elle n'a pas besoin d'avouer qu'elle a tenté de le tuer. Il ne veut pas qu'elle l'avoue. Pourtant, non seulement elle l'avoue, mais elle insiste pour le faire. Est-ce qu'elle le hait ? Non, elle dit qu'elle est désolée pour lui et ne veut pas lui faire de mal. Alors pourquoi ? Pour le comprendre nous avons besoin de savoir pourquoi elle a tenté de le tuer.

Elle a commis ce geste au moment où son père tournait en ridicule le soldat qui est son petit ami. Le soldat appelle le père le "Gardien de la Porte", nom archaïque désignant l'arbitre de la vie et de la mort. Le père se comporte comme l'autorité qui donne sens aux choses, qui comprend et qui juge. Il croit être le citoyen idéal. En réalité il est corrompu parce qu'il accepte l'injustice de notre société, alors qu'il en est une des victimes. Et il se venge sur le soldat et sur les autres de la colère et de la souffrance que sa soumission réveille en lui. Comme tous les partisans de l'autorité, il a une âme d'esclave. Il viole la vie.

Mais l'histoire elle-même n'est rien d'autre que cela : la violation de la vie humaine. La fille sait qu'elle doit refuser tout compromis avec les violeurs. Sinon elle deviendrait l'un d'entre eux. Elle doit refuser de faire comme si les choses étaient autres qu'elles ne le sont. Elle doit dire la vérité. Il est vrai que la plupart des gens parlent de vérité pour désigner les mensonges qui les font vivre. Plutôt que d'y renoncer, ils sont même prêts à mourir pour eux. Ibsen disait que nous avons besoin d'un mensonge pour nous faire vivre. Cela fut peut-être vrai à un moment donné, mais ne l'est plus.

Il nous faut dire la vérité sur nous-mêmes et notre société.

Edward Bond • 6 juillet 1995

Extrait d'un article écrit pour Le Public
[Traduction de Philippe Martin
et Jérôme Hankins]

Directeur technique **Francis Charles**
Régie **François Sinapi**
Régie son **Pierre Derbane**
Régie lumière **Stéphane Hochart**
Olivier Mage
Jean-Michel Platon
Vincent Roudaut
Chef machiniste **Jean-Pierre Croquet**
Machinistes **Paul Atlan**
Guy La Posta
Yannick Loyzance
Loic Wauquier-Dusart
Habilleuse **Sonia Constantin**
Stagiaire décor **Tanja Stoller**
Construction des décors **aux ateliers**
du Théâtre national
de la Colline
Construction **Michel Rousval**
assisté de **François Berthevas**
Albert Robin
Secrétariat technique **Fatima Deboucha**

Texte **Edward Bond**
Texte français **Jérôme Hankins**
Mise en scène **Claudia Stavisky**
Assistant à la mise en scène **Vincent Boussard**
Décor **Christian Fenouillat**
Costumes **Lili Kendaka**
Maquillages et coiffures **Gérald Montford**
Lumières **Hervé Audibert**
Conception sonore **Philippe Cachia**

avec par ordre d'entrée en scène
Irène **Odja Llorca**
Brian **Antoine Régent**
Le Père **Bernard-Pierre Donnadieu**
Premier policier **Michael Hofland**
Second policier **Yann Goven**
Troisième policier **Vincent Boussard**
Médecin **Christophe Delloccque**
Quatrième policier **François Sinapi**
Une voisine et la femme policier **Monique Stalens**
Officier supérieur de police **Pierre-Yves Desmonceaux**

et en alternance
Un enfant **Pierrick Lemaire**
Paul Nivet
Antonin Rey

Ces entreprises soutiennent
le Théâtre national de
la Colline et ont adhéré
à Colline Création :

EDF GDF Services Paris Aurore
SEERI Ile de France
Spie Trindel
Radio Classique
Éditions Nathan
Eliope
UAP
Interconstruction
CL2 Editions de l'Amandier
Paribas
Synthelabo
Dictionnaires Le Robert
Dubois International

Avec **Télérama** pour
la saison 95/96
et **France Culture**

Le Théâtre National de la Colline est
Télérama

**France
Culture**

Offrez le plaisir du théâtre

Le Théâtre national de la Colline
propose différentes formules
d'abonnement à partir
de 165 F pour 3 spectacles
Renseignez-vous
sur place ou en appelant
le 44 62 52 52

Handicapés sensoriels

Le théâtre national
de la Colline accueille les mal-
voyants en mettant à leur
disposition, dans le grand théâtre,
des casques sans fil, diffusant
une description du spectacle*.
Pour les mal-entendants,
ces mêmes casques amplifiant
le son, sont disponibles
dans le grand et le petit théâtre.
Avec le soutien de
l'Association Valentin Haüy.

* Renseignements 44 62 52 42

Mardi

Petit théâtre

Création

**du 23 Novembre
au 24 Décembre 1995**
du mardi au samedi 21h
dimanche 16h
Les Midis du théâtre
les mercredis à 12h30
relâche lundi

Production

Compagnie l'Ange Rebelle

Coréalisation

Théâtre national
de la Colline

Diffusion

L'autre bureau

avec le soutien du British Council

Le texte de la pièce

Publié aux Editions
de l'Arche

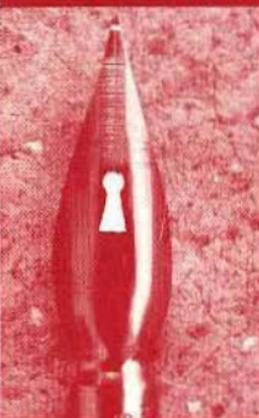
Durée du spectacle

1h40

Presse

Dominique Para
44 62 52 25

Grand théâtre jusqu'au 24 décembre



C.3.3.

Robert Badinter

mise en scène

Jorge Lavelli

4 décembre à 20h30

Plus que Tango

Concert d'Elisabeth Chojnacka

à partir du 14 décembre

Paysages intérieurs

Exposition de Didier Bay

dans le cadre

de Cinémémoire

17 décembre à 15h

Au Bonheur des dames

18 décembre à 20h

Le Mélodrame hollandais

**Théâtre national
de la Colline**

15 rue Malte-Brun
75020 Paris

Métro Gambetta
44 62 52 52